



Special Notice

We wish to advise our readers that in the next or a forthcoming issue, we will publish from the pen of our honorary contributor, Mr. Bernard Rose, K.C., a contribution in the nature of an analysis of the remarkable address that was delivered by the Right Honourable the Prime Minister at the 1942 Convention of the American Federation of Labor held in the City of Toronto.

We regard this address as one of the most inspiring and instructive delivered by the Prime Minister and have asked Mr. Rose to give our readers an analysis of it in order that its principal features may be emphasized and appreciated.

THE EDITOR.

Message du nouvel An

Par WILLIAM GREEN, Président de la Fédération Américaine du Travail

Alors que les Etats-Unis entrent dans leur quatrième année de guerre et le Canada dans sa cinquième année, les ouvriers américains et canadiens sont bien déterminés que ce soit la dernière.

En cette Nouvelle Année le Travail lance cet avertissement à l'ennemi — qu'au cours des mois qui suivront les soldats de la production appuieront les forces combattantes des Nations Unies de la plus grande production d'aéroplanes, de tanks, armes et bateaux dans l'histoire.

Cette vague de production de guerre augmentant constamment est la meilleure preuve que l'Amérique et le Canada deviennent de plus en plus forts alors que nos ennemis affaiblissent de plus en plus. C'est là une preuve des plus convaincantes que la victoire finale ne peut retarder. Les Nazis et les Japonais sont rendus à bout mais ils doivent s'attendre à subir davantage en 1945 des revers terribles à moins qu'ils ne se rendent sans condition.

Une victoire sur Hitler et Hirohito ne terminera pas, toutefois, les responsabilités du Travail à la cause de la liberté. Nous ne considérerons pas cette guerre terminée tant que nos principaux objectifs pour l'après-guerre n'auront pas été remportés. Ceux-ci sont:

1. Etablissement d'une paix permanente sous une démocratie mondiale.
2. Du travail en temps de paix pour tous les Américains et les Canadiens.

Afin d'assurer une paix durable, la Fédération Américaine du Travail insistera pour que les principes énoncés dans la Charte de l'Atlantique soient respectés et suivis dans les conditions de la paix. A moins que nous rendions justice aux peuples de toutes les nations, à moins que nous leur donnions l'opportunité de résoudre leurs problèmes d'après-guerre par l'intermédiaire d'un gouvernement autonome libre et démocratique, une autre guerre s'en suivra inévitablement. Le sectionnement territorial des nations faibles, la déportation massive des populations et la suppression de la liberté sont des méthodes nazistes qui ne fomentent que la haine et l'ambition. De telles méthodes ne doivent pas être mises en pratique par les Nations Unies.

Pour créer de l'emploi pour tous en Amérique et au Canada après la guerre il nous faut une recrudescence de l'unité nationale au sein des groupes fonctionnels responsables de notre vie économique. Le Travail, l'Industrie et l'Agriculture doivent travailler ensemble pour atteindre ce but primordial d'après-guerre. L'intérêt personnel étroit doit être subordonné au bien-être général si nous voulons accomplir des progrès substantiels. La confiance dans le futur, dans mon opinion, peut être renforcée en développant l'unité d'action en arrière du but ultime de pourvoir du travail pour tous.

De grandes circonstances favorables nous attendent lorsque la guerre se terminera. Dans l'espoir et l'anticipation d'une victoire au cours de l'année prochaine, je souhaite aux membres de nos forces armées et à la vaste armée des soldats de la production mes plus sincères souhaits d'Heureuse Année.

W. Craig décédé

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. W. Craig, président de la Division No 4 du Département des Employés de chemins de fer, Fédération Américaine du Travail, décédé le 28 décembre, à 5 heures du matin, à l'âge de 61 ans. M. W. Craig, originaire d'Aberdeen, Ecosse, né en 1883, vint au Canada en 1904.

Dès son arrivée, M. Craig commença à travailler pour les différents chemins de fer du pays et s'occupa activement du mouvement ouvrier. Il fut pendant plusieurs années président du comité aux usines du C.N.R., à Longue-Pointe. En 1932, il devint représentant des machinistes du District No 2, de la région centrale du C.N.R. En 1940, il remplaça M. R.-J. Tallon à la présidence de la Division No 4 et fut réélu, à ce titre, à la convention tenue à Winnipeg en septembre dernier.

Outre son épouse, Mme W. Craig (née Elizabeth Meier), il laisse dans le deuil ses filles Bessy, Ida, Marguerite et Audree, et ses deux fils William Jr et Allan.

Les funérailles auront lieu samedi, le 30 décembre, à 2 heures de l'après-midi, des salons mortuaires Clarke, 5757, avenue Monkland, N.D.G.

Le Monde Ouvrier désire exprimer à la famille éplorée ses plus vives sympathies dans le deuil qui le frappe si cruellement.

A chacun le sien, . . .

Dans la longue nomenclature des causes des récents revers essayés par les troupes alliées sur les champs de bataille d'Europe, et qui ont permis aux Allemands de faire une trouée dans les lignes américaines, on mentionne un relâchement dans la production des armes et des munitions, tout en laissant croire que ce relâchement hâtif est une responsabilité des travailleurs. Il ne nous est pas permis de laisser planer des doutes sur la manière dont les travailleurs s'acquittent de leurs devoirs et de leurs obligations. S'il y a eu faute quelque part, il faut aller tout de suite à la tête — d'autres diraient : à la racine — pour trouver les faiblesses. Et nous savons tous pertinemment que la production ne cesse ou ne se ralentit dans une usine que lorsque le patron le veut bien, que c'est lui qui ferme la boutique, parfois de son plein gré, pour faire des économies sur les salaires qu'il peut s'exempter de payer, et parfois aussi parce qu'il manque de commandes ou que celles-ci sont retardées et la faute, dans le cas qui nous occupe, doit en retomber sur les autorités gouvernementales. Qu'on n'aille pas dire qu'un optimisme exagéré a poussé les travailleurs à négliger la production de guerre! Qu'on s'en prenne plutôt aux dirigeants de l'Industrie et du gouvernement.

Activité des Caisses Populaires aux Etats-Unis

Les 9,000 caisses populaires (ou "credit union") des Etats-Unis ont consenti à leurs trois millions de membres, au cours de 1943, un million et demi de prêts, d'un montant total dépassant 211 millions de dollars. Les bénéfices ont dépassé 6 millions et demi et sur ce chiffre un total de \$5,337,845 a été distribué en dividendes. L'actif total de ces caisses atteint près de 362 millions.

Bonne Année à tous

Aucune puissance humaine ne peut arrêter la marche du temps et l'inexorable décret qui veut que nous passions de la vie au trépas. Ainsi en est-il des années.

Nous venons de dire adieu à 1944 et nous nous lançons vers de nouvelles sphères, 1945. Que peut avoir cette nouvelle année en réserve pour nous!

Devons-nous, toutefois jeter un voile total sur l'année passée, ou devons-nous nous en servir pour méditer et chercher les moyens d'améliorer notre sort à l'aurore de cette nouvelle année?

En dépit de quelques revers subis dernièrement, la marche victorieuse de nos armées se continue, nous pouvons entrevoir une victoire finale sur les ennemis de la démocratie, qui nous amènera la paix et la justice pour tous.

La classe ouvrière a fait beaucoup de sacrifices au cours de ces cinq années de guerre, qui ont décimées notre jeunesse, l'espoir de notre pays, mais elle a su toutefois reconnaître l'esprit d'abnégation qui les animait en leur fournissant les armes nécessaires pour détruire à tout jamais les aspirations de ces peuples fantoches qui ne rêvent que de dominations et de conquêtes.

A ces combattants sur la ligne de feu, aux soldats de l'industrie, aux officiers et membres du travail organisé international, la Fédération Provinciale du Travail de Québec ne peut que manifester un souhait: Que l'année 1945 soit pour vous et les vôtres prospère et bienfaisante et qu'elle voit régner sur terre une véritable Justice Sociale.

LE SECRETAIRE.

Trente ans au service de la cause ouvrière

Au commencement de l'année 1945, "Le Monde Ouvrier" entre dans sa trentième année d'existence. C'est déjà quelque chose pour un hebdomadaire qui vole de ses propres ailes, sans fil à la patte, qui n'est attaché à aucun parti politique, ni à aucune coterie. C'est encore plus en dehors de l'ordinaire lorsqu'il s'agit d'un journal simplement ouvrier qui, au cours de ces longues années, a toujours prêché la même doctrine: la défense du Travail Organisé.

Nous ne prétendons pas avoir fait des merveilles, mais nous pouvons tout de même nous vanter d'avoir quelque peu contribué à diffuser les notions du trade-unionisme international dans la province de Québec; d'avoir fait ressortir les avantages de cette forme d'organisation sur toutes les autres. Le fait que Montréal compte plus d'unions ouvrières que toute autre ville canadienne aussi bien qu'un plus fort effectif de membres tend à prouver que nos efforts n'ont pas été inutiles, que notre propagande a porté des fruits.

Nous ne sommes pas prêts à dire que nous avons atteint le succès que nous anticipions, — il y a trente ans, — lorsque nous avons lancé "Le Monde Ouvrier". Nous étions alors animé du feu sacré de l'enthousiasme de la jeunesse; nous rêvions même qu'un jour viendrait où, au lieu d'un pauvre hebdomadaire de quatre pages, nous pourrions en faire un quotidien avec grosse circulation, mais il nous a fallu déchanter et continuer à publier un tabloïde à huit pages.

C'est encore mieux, toutefois, que ce que nombre de nos amis ou confrères syndiqués entrevoyaient. Ils nous concédaient un an ou deux d'existence, puis, au bout du fossé, la culbute. Mais nous sommes encore là et avons l'intention de continuer à y être pendant... encore bien des années.

Ce que nous en avons vu pendant ces vingt-neuf années d'existence, des hauts et des bas, des espérances et des encouragements, mais aussi combien de désillusions, de déboires, de haut-le-coeur; des critiques injustes, nous en avons eu, en veux-tu en voilà.

Pour les uns, nous étions trop radicaux, tandis que pour d'autres nous ne l'étions pas assez, mais malgré tout nous avons poursuivi notre petit bonhomme de chemin, suivant la ligne de conduite que nous nous étions tracée au début: d'éviter toute politique partisane, de n'être ni rouge, ni bleu,

(Suite à la page 4)

LA DELEGATION A QUEBEC

La Fédération provinciale du Travail sera reçue par l'honorable M. Duplessis et les membres de son Cabinet, mercredi, le 17 janvier prochain, à Québec.

Les associations ouvrières affiliées à la Fédération provinciale ou au Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui désireraient accompagner la délégation sont priées de nommer le ou leurs représentants et d'en aviser le confrère Gus. Francq, au Secrétariat, 11 ouest, rue St-Paul, Montréal.

L'ouvrier et la paix

La contribution ouvrière à l'effort de guerre des nations alliées ne se discute pas. Elle se constate.

Sur tous les fronts, l'élément ouvrier a fait son devoir, tout son devoir. Sur les fronts de bataille proprement dits, il s'est illustré sur terre, sur mer et dans les airs en faisant face à l'ennemi commun avec un courage à toute épreuve. Sur le front industriel, les travailleurs, syndiqués et autres, se sont également surpassés en augmentant le volume de la production et en réduisant l'absentéisme à sa plus simple expression.

C'est ainsi que cet élément ouvrier, hier encore si méconnu, aura donné le bon exemple en cette formidable campagne mondiale pour libérer les démocraties de la terre des tentacules de la pieuvre fasciste. C'est ainsi que le monde ouvrier aura enfin conquis le respect, sinon l'admiration des autres classes de la société.

Dans ces conditions, il est juste, il est équitable que l'ouvrier, qui aura si bien fait la guerre, soit appelé à participer à la confection de la paix quand les hommes d'aujourd'hui auront fini de se tuer pour s'apprendre à vivre! Il est plausible qu'ayant été à la peine, l'ouvrier soit aussi à l'honneur.

Aux Etats-Unis et au Canada, les grandes fédérations trade-unionistes ont déjà, à maintes reprises, revendiqué le droit, naturel s'il en fut jamais, de participer à la discussion, puis à la rédaction du prochain traité de paix mondiale afin de faire de cette paix quelque chose de durable, non pas une simple caricature comme la farce internationale de 1919.

Comme tous les autres citoyens du monde civilisé, l'ouvrier a besoin de paix et de sécurité économique pour se développer normalement et faire sa quote part dans l'évolution des êtres et des choses. Mais encore faut-il que non seulement il puisse vivre en paix, avec un strict minimum de soucis, mais qu'il ait conscience que par delà les frontières hypothétiques qui délimitent les nations aux points de vue politique et géographique, il a des millions de camarades qui pensent comme lui et qui, comme lui, aspirent à une paix féconde ainsi qu'à une sécurité d'existence inébranlable.

Autrefois, on se servait des ouvriers pour faire la guerre, on s'en servait exclusivement comme chair à canon, mais on ne les consultait jamais, la guerre finie, pour régler les conditions de paix. Demain, ce sera une tout autre histoire, car l'ouvrier est devenu conscient de ses droits et s'il pousse le devoir civique jusqu'à l'accomplissement intégral de ses devoirs militaires, il osera aussi, au moment psychologique, imposer sa volonté d'établir la paix du monde de demain dans le cadre élargi et humanisé de la sécurité économique pour tous et de la solidarité syndicale internationale.

Pol BERRE.

La reconstruction économique en France libérée.

Au fur et à mesure de la complète libération de notre ancienne mère-patrie, le gouvernement provisoire français intervient pour remettre les choses en ordre ou, selon le cas, les orienter dans un sens nouveau et conforme aux besoins du moment.

C'est ainsi qu'est récemment intervenue, au point de vue purement syndical ouvrier, la Confédération Générale du Travail (CGT) revenue enfin à la vie après plus de quatre années de douloureuse léthargie professionnelle.

La CGT recommande l'étatisation provisoire d'un tas de services publics, au moins tant que durera la situation d'urgence créée par la libération soudaine de la France métropolitaine du joug nazi.

Il est certain qu'un vent d'économie dirigée souffle à travers toute l'Europe et qu'à l'instar de la Russie soviétique, qui ne fonctionne que sur un système d'économie nationale strictement dirigée dans le sens de l'intérêt général, tous les pays du vieux continent devront plus ou moins divorcer d'avec l'économie capitaliste traditionnelle.

Ce sera une des répercussions de l'après-guerre.

Tél.: CA. 4343

Rés.: CR. 5557

EXAMEN DE LA VUE — EYES TESTED

Edgar Lussier, B.A., Ba. O.

Spécialiste-optométriste — Eyesight Specialist

6610A, rue St-Hubert

MONTREAL

Les cordonniers s'inquiètent

Nous recevons une communication intéressante de l'Union internationale des travailleurs en chaussures, local 249, de Montréal. Cette lettre est adressée aux membres du Travail Organisé. En voici la substance: "Cofrères unionistes, voulez-vous avoir l'obligeance de communiquer avec les deux compagnies de chaussures suivantes Eagle Shoe Co., Ltd., 2083, rue Beaudry, et la Slater Shoe Co., Ltd., 5805, rue DeNormanville) pour leur demander la raison pour laquelle leurs chaussures ne portent plus l'étiquette de l'union (Boot and Shoe Workers' Union). Vous pourriez faire valoir l'argument que les membres des unions internationales sont très perplexes de voir que cette étiquette est disparue des produits de ces deux compagnies et qu'ils seraient très heureux d'en avoir les raisons véritables. Cette démarche de la part des unionistes serait très appréciée d'autant plus qu'ils font à leurs officiers une telle demande et qu'ils seraient plus vite et mieux renseignés s'ils s'adressaient directement à ces deux compagnies."

On fait remarquer que ces deux manufacturiers de chaussures ont une tendance à établir dans leurs ateliers des unions de compagnie, au détriment certain des travailleurs organisés. On nous fait remarquer que ces deux compagnies ont discontinué leur contrat de travail avec l'Union internationale des travailleurs en chaussures et que, par conséquent, ils ne peuvent plus se servir de l'étiquette de l'union sur leurs produits.

Comme les travailleurs organisés essaient par tous les moyens d'encourager ceux qui leur sont favorables, il ne peut y avoir de meilleur moyen de connaître les produits fabriqués par des unionistes que par l'étiquette de l'union. C'est pour cette raison que les ouvriers unionistes s'inquiètent de la disparition de cette étiquette qu'ils étaient habitués à voir dans les chaussures de ces deux manufacturiers.

Election chez les papetiers de Québec

L'Union internationale des papetiers, local 250, de Québec, vient de procéder à l'élection de son bureau de direction pour l'année 1945, avec le résultat suivant:

Président, Albert Barthe; vice-président, John O'Conner; secrétaire-archiviste, F. O'Farrel; secrétaire-financier, A. Boucher; trésorier, E. Tremblay.

En nous annonçant le résultat de cette élection, le secrétaire, le confrère F. O'Farrel, 6, rue Dauphine, Québec, profite de l'occasion pour souhaiter à tous les ouvriers unionistes internationaux de la province de Québec et du Canada, à qui il souhaite une bonne et heureuse année, dans la paix et la concorde.

Keep your own glasses clean and you won't see spots on the other fellow.

CL. 0028

V. V. TAVERN

3844 STE-CATHERINE EST

KINGSTON HOUSE
Tavern

369 CRAIG W. MA. 0511
L. et M. BEAUCAGE, Props.

DRY DOCK TAVERN

4939 NOTRE DAME EAST

4939 NOTRE-DAME EST

CLairval 6707

CLairval 0296. Rés.: CL. 6959

TAVERNE — TAVERN

O. TURGEON

Successeur de
M. E. Desgrosselliers

4486, ONTARIO EST
MONTREAL

CH. 0095

TAVERNE
CHEZ THEO

THEO. BARRETTE, Prop.

RUE STE-CATHERINE EST

Entre Panet et Plessis
TAVERNE D'UNION

MONTREAL

You are always WELCOME
at the

WELCOME
TAVERN

R. TURGEON, Prop.

4923 NOTRE DAME EAST

CLairval 0209. Montreal

TAVERNE
RACHEL

LUDGER CHARRON, Prop.

939 EST, RUE RACHEL

Coin Mentana CH. 0158

MONTREAL

Rés.: CR. 0864. Tél. FI. 0131

Taverne L. MARLEAU

L. MARLEAU, Prop.

2389 rue Notre-Dame O.

MONTREAL

Avec les compliments
de la

TAVERNE ANGUS

J.-M. LATENDRESSE, Prop.

3240 RUE RACHEL EST

Coin St-Germain. CH. 0229

MONTREAL

Taverne MARLEAU

ARTHUR MALEAU, Prop.

1703 Ste-Catherine Est

Coin Papineau. Tél. CH. 0101

770 Mountain St. FI. 0598

CAFE ST-MICHEL

MAURICE JASMIN, Prop.
MONTREAL

Tél. Wellington 0317

Taverne
E. DAIGNAULT

4685 Notre-Dame Ouest

Rés.: CH. 9163. DO. 0523

Taverne VILLERAY

Coin Villeray et St-Denis

G. BEAUCAGE, Prop.

7689 RUE ST-DENIS
MONTREAL

Rés.: 1667 Orléans. CH. 3744

ALPH. AUMONT
TAVERNIER

Commissaire de la Cour
Supérieure
district de Montréal

4021 Ontario. CH. 0384

Taverne VICTOIRE

Maurice Berthiaume, Prop.

2600 rue Centre. WE. 0247
Coin Charlebois.

Tél. MA. 0607

TAVERNE ST-DEN

JOS. COTE, Prop.

751 rue Bonsecours
MONTREAL

Taverne G. GALARDO

G. GALARDO, Prop.

3871 rue Ontario Est
MONTREAL

JAS'S GRILL

J. U. JASMIN, Prop.

1255 Craig Est. Falkirk 0273

Coin Jarry et Lajeunesse

TAVERNE DU NORD

ARM. BEAUCAGE, Prop.

DUpont 0097

Taverne
UNION PALACE

Tavern
R. SARAULT, Prop.

4239, Ontario Est, Montréal



MONUMENTS

de haute qualité . . . à prix spéciaux

Placer un monument sur votre terrain ou cimetière, c'est marquer de la reconnaissance aux chers disparus. Profitez de notre stock de plus de 400 monuments en granit canadien rouge, rose gros grain, bleu ou noir.

Nous faisons toutes les réparations de redouage, nettoyage, lettrage. Travail garanti et les plus bas prix. Nous échangeons les vieux monuments.

Ecrivez-nous pour prix et renseignements.

ONTARIO GRANITE & SUPPLY CO.


Fondée en 1929 — J.-E. DULONG, gérant
934 est, Ste-Catherine, chambres 214-15 — Tél. HA. 1721

O'Sullivan College, Verdun, Reg'd

L. J. Comeau, B.L.,
Principal

□

4080 Wellington, VERDUN. Fitzroy 7540



LANcaster 6030

JAS. McCRUDDEN Reg'd.

JOHN McCRUDDEN

905 BLEURY STREET, MONTREAL
First Store above Craig St.

Spécialité :
MERCERIE
ET VETEMENTS
DE TRAVAIL
POUR HOMMES
FALKIRK
2 8 6 5

Mlle L. ALLARD

MARCHANDISES
SECHES
FOURNITURES DE MAISON

2401A EST, SAINTE-CATHERINE

MARquette 9331 ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA ENR'G

CHAMBRE \$1.50 — REPAS 50c ET PLUS
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

446 Place Jacques-Cartier MONTREAL

AU CAFE ST-LUC

Le rendez-vous des connaisseurs
CUISINE FRANÇAISE

1160 St-Denis, près Dorchester. MONTREAL
Juste 2 pas plus bas de Ste-Catherine

6101 boul. Monk

Tributs Floraux — Gerbes de Noces

DE BELLEFEUILLE

FLEURISTE

CARTES ET PAPERIES WI. 9484
NOUS LIVRONS PARTOUT

Téléphone FR. 5620 3940 ADAM

LEPAGE AUTOMOBILE ENR'G

Réparations générales — Carrosserie

Spécialité: Moteurs rebâtis à neuf

PEINTURE VENTE AUTOMOBILE

Garage AUBERTIN Garage

Téléphones: Jour - Day: FA. 1050 — Soir - Night: CH. 3350
Débossage, Mécanique, Peinture, Soudure, Réparations générales
Body and Mechanical Repairs, Refinishing, Welding

1104 rue Plessis Street MONTREAL

Les coopérations d'habitations

Les rapporteurs, désignés par les Coopératives d'habitations et de logement lors des journées d'étude à Montréal, se sont réunis récemment à Québec, pour préparer les statuts et règlements d'une Association provinciale des groupes intéressés. M. J.-Auguste Gosselin, directeur-administrateur de l'Union Economique d'Habitations et de la coopérative de construction "Les Cités-Jardins de Québec" présidait; M. François Lafleur, président de la Cité coopérative de Hull, agissait comme secrétaire. Les autres rapporteurs présents étaient: le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., conseiller social de l'U.E.H. et membre du Comité de l'habitation de la ville de Montréal, MM. André Houde, président de la Coopérative d'habitations des Employés civils de Québec, Eugène Tremblay, gérant de la Caisse populaire de Montmorency-Village; M. Landry, délégué de la Coopérative Lafleche de Trois-Rivières; M. Albert Côté, I.C., était le délégué du Conseil Supérieur de la Coopérative. Le major Gérard Gaudry, de Québec assistait également aux délibérations.

Le sénateur C. Vaillancourt et M. Tremblay, de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins, ont bien voulu participer aux délibérations relatives à la Caisse provinciale de crédit aux Sociétés d'Habitations. Cette caisse spécialisée, sous des garanties bien précises, faciliterait la finance temporaire pendant la durée des travaux au taux de 5% d'intérêt pour des prêts à court terme, de six mois à un an au plus.

Les délégués marquèrent leur accord complet sur les divers organismes de base, nécessaires aux succès des coopératives et à leur but: faciliter l'accession à la petite propriété dans des cités-jardins, construire du logement convenable pour les familles à revenu modique.

Le travail des rapporteurs se continuera à Montréal au début de janvier, afin de leur permettre de présenter les statuts et règlements aux délégués des coopératives, pour étude, remarques et approbation vers la mi-janvier. Le temps passe rapidement et toutes les copératives veulent être prêtes pour le début des travaux dès le printemps.

Lors des journées d'étude, on a souligné qu'il serait précieux de tenir un congrès sur l'habitation, vers la mi-mai ou le début de juin afin de bien faire connaître au grand public sa large part de responsabilité dans ce problème et l'aide qu'il peut apporter à sa saine solution. L'Association Provinciale formée en prendra la responsabilité.

Tous les coopérateurs estiment que c'est par l'habitation et son milieu, que l'on peut redonner à la famille le milieu propice à son épanouissement et restaurer ainsi notre société si malade.

Les membres de la marine vantent l'équipement canadien

L'admiration des officiers de la marine canadienne pour l'industrie canadienne va toujours grandissante. Ayant vu nos usines à l'état embryonnaire, ils sont convaincus que le Canada se placera au rang des grandes puissances industrielles.

Deux officiers de la marine canadienne ayant un total de 52 années d'expérience de la mer, déclaraient récemment que sur leurs navires respectifs, l'équipement de fabrication canadienne était tout aussi bon, sinon meilleur que l'équipement de fabrication étrangère.

Ces deux officiers étaient le canonnier Fred Freeman, RCN, de Victoria, C.-B. du "HMCS Prince Rupert", et l'ingénieur, le lieutenant William Cowley, RCNR, de Montréal du "HMCS Saint John".

"Le seul fait que notre équipement se maintient en bon ordre sans avarie est la meilleure preuve de sa fabrication solide."

Le lieutenant Cowley vante tout particulièrement le moteur principal et les servos-moteurs du gouvernail. Il souligne qu'ils sont soumis à une formidable tension durant les manoeuvres et qu'ils doivent parfois faire 210 révolutions de marche arrière à 210 de marche avant.

La main-d'oeuvre étrangère en Allemagne

D'après l'International Labour Review, il existait environ 8,600,000 ouvriers étrangers employés en Allemagne, au début de 1944. Ce nombre comprenait 6,400,000 travailleurs civils et 2,200,000 prisonniers de guerre. Il représentait une augmentation de quelque 2,000,000 sur le nombre correspondant de l'année dernière.

On demande la publication des comptes des compagnies

Londres. — Devant le comité d'enquête sur les modifications à apporter à la Loi des compagnies, sir Walter Citrine, secrétaire général du Congrès des syndicats britanniques, a demandé la publication des honoraires et rémunérations de tous les administrateurs. Les syndicats ont besoin de mieux connaître les finances des compagnies, a-t-il déclaré, pour se guider dans leurs revendications. Le secrétaire général préconise la suppression des compagnies privées qui refuseraient de révéler leur situation financière.

Tél. Fitzroy 0285. Res. WI. 3509

Meilleurs souhaits

□

St. Henry Bowling Alleys

D. GAUTHIER, prop.
Les Allées de Quilles
St-Henri

4284 O., Notre-Dame West
MONTREAL

Tél. CL. 2889

Meilleurs souhaits

□

Best-Ever Footwear Co.

Manufacturers of
Women's Novelty Footwear

2025 Desjardins Street
MONTREAL

VIENNA GRILL CAFE

INCORPORATED

■

1964 rue Ste-Catherine Est
Montréal

Pour Appointment For Appointment
HA. 2810

Dr. Henri St-Germain

Chirurgien Surgeon
DENTISTE DENTIST

Edifice HENRY BIRKS Building
Suite 206
1240 Carré PHILLIPS Square

EXAMEN
de la VUE

par J.-L. Phoenix, O. D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
Chas O. ST-JEAN LTES

Téléphone: AM. 2121

O. St-Jean

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Joseph William Henry Beausoleil, commis, actuellement en service militaire outre-mer, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session ou si son application ne soit pas alors entendue ou disposée, à la session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce de son épouse, Ethel Hobson Beausoleil, de Montréal, pour cause d'adultère. Montréal, 1er décembre, 1944.
MERGLER & MERGLER,
Procureurs du requérant,
261 rue ouest St. Jacques,
Montréal, Que.
50-1

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que William Cyril Sparks, de Montréal, Québec, porteur de chemin de fer, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, Ella Mae Clyde Sparks, pour cause d'adultère et abandon. Montréal, 30 novembre, 1944.
MERGLER & MERGLER,
Procureurs du requérant,
261 rue ouest St. Jacques,
Montréal, Que.
50-1

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Nathalie Hellmann Biltiss, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, Maurice Biltiss, inspecteur d'outils, de Longueuil, Montréal, Québec, pour cause d'adultère et abandon. Montréal, 1er décembre 1944.
MERGLER & MERGLER,
Procureurs de la requérante,
261 rue ouest St. Jacques,
Montréal, Que.
50-1

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que The Churches of the Nazarene de la province de Québec, d'une dénomination protestante fera application à l'Assemblée Législative et au Conseil Législatif de la Province de Québec à leurs prochaines sessions pour obtenir une loi incorporant comme un corps ecclésiastique, politique et corporatif, ayant pour but l'établissement de congrégations à travers la province, pour promouvoir le travail religieux en accord avec les croyances et principes de ladite dénomination et de donner à ladite dénomination le droit d'accomplir des actes de statuts civils et de tenir un registre desdits actes. Le Bill à être présenté contiendra les privilèges généralement accordés ainsi que les obligations usuelles requises de telles organisations religieuses. Daté à Montréal dans la province de Québec, le 27 octobre 1944.
HOWARD S. ROSS,
57 rue St. Jacques O.
Montréal, Que.
Procureur des requérants.
50-53

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est ici donné que Lois Elizabeth Allworth Pierce, de la ville de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine Session des Chambres, pour obtenir un décret de divorce contre son époux, John Newman Pierce, employé d'une compagnie de navigation, de la ville de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion. Daté à Montréal le 10 octobre 1944.
JOHN CRANKSHAW,
Procureur de la requérante.
51-2

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné que John Guertin Bowles, machiniste, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Dame Estelle Guertin Bowles de Montréal, Québec, pour cause d'adultère et abandon. MONTREAL, 10ème Jour de novembre, 1944.
JOSEPH MALEN,
Procureurs du requérant,
Suite 500, Edifice Waterman,
261 ouest rue St. Jacques,
Montréal, Québec.
51-2

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que ANNIE COYLE FRANCES, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, William Frances, chauffeur, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère. Daté à Montréal, Province de Québec, ce 13ème jour de décembre, 1944.
MERGLER & MERGLER,
Procureurs de la requérante,
261 rue St. Jacques Ouest,
Chambre 500,
Montréal.
52-3-45

Tél. LANcaster 3858

Salon de Fleurs St-Denis

1590, rue SAINT-DENIS
(Edifice du Théâtre Saint-Denis)

Spécialités :

Bouquets de Noces, Tributs floraux

Escompte de 10% aux membres
des unions ouvrières.

Mme ROVIRA — Rés. MA. 8488

LE MONDE OUVRIER — THE LABOR WORLD

Est publié par la Fédération provinciale du Travail du Québec chaque semaine, dans le but de promouvoir de la législation sociale tendant à protéger et à améliorer le sort de la classe ouvrière de cette province. Exécutif : J.-Elphège Beaudoin, président, Jos. Matte, J.-B. Arsenault et Chs.-E. Chalifour, vice-présidents; Gustave Franço, secrétaire-trésorier et rédacteur; Marcel Franço, administrateur; Henri Richard, rédacteur associé. Adressez toutes les communications à 11, rue Saint-Paul Ouest

Téléphone : LANcaster 7808

Imprimé par Mercantile Printing Ltd., 11 ouest, rue Saint-Paul, Montréal

Is published by the Quebec Provincial Federation of Labor weekly, for the purpose of promoting legislation towards the protection and advancement of the working class of the Province of Quebec. Executive: J. Elphège Beaudoin, president, Jos. Matte, J. B. Arsenault and Chs. E. Chalifour, vice-presidents, Gustave Franço, secretary-treasurer and editor; Marcel Franço, manager; Henri Richard, associate editor.

Address all communications to 11 St. Paul Street West

Telephone : LANcaster 7808

Printed by Mercantile Printing Limited, 11 St. Paul Street West, Montreal

Trente ans au service de la cause ouvrière

(Suite de la page 1)

pas plus que caille. Sur ce point, nous n'avons jamais transigé, en dépit de tout ce qu'on a voulu dire, car, encore une fois, pour les uns nous faisons trop de mamours au gouvernement lorsqu'il était d'une certaine politique et le condamnions trop vertement lorsqu'il était de l'autre couleur. Nous avons maintenu que les membres du Travail Organisé se devaient, en politique, d'appuyer leurs amis et de combattre leurs ennemis; de juger les politiciens d'après leurs actions et non d'après leurs discours, si éloquentes fussent-ils, ou leurs mirobolantes promesses.

Certes, nous avons pu faire erreur, nous avouons bien franchement que nos critiques ont été parfois trop acerbes et nos articles trop violents. Que celui qui n'a jamais péché nous jette la première pierre. Toutefois, l'ambiance du milieu et les durs coups que nous avons encaissés en furent cause.

Personnellement, j'ai payé de ma personne et de ma bourse depuis le jour où j'ai contribué à lancer "Le Monde Ouvrier" et dans les jours sombres de la crise où je suis resté seul à le maintenir, j'ai écrit durant ce laps de temps pas loin de deux mille articles. Sur ce nombre, il y en avait de bons, de moitié bons, de passables et de fichement détestables. Combien de soirées, de demi-nuits consacrées car, à part cela, il me fallait trimer pour la pâtée quotidienne et élever ma famille. Maintenant que je suis au soir de la vie, je regarde souvent en arrière et je me dis que si, au début, j'avais eu l'expérience des hommes et des choses, que je crois avoir aujourd'hui, j'aurais certes pu faire mieux, mais une vie ne se recommence pas, ni ses joies, ni ses tristesses. Les bons amis d'antan, il en reste bien peu: nombreux sont les pionniers de la première heure qui dorment aujourd'hui le sommeil éternel. Quand mon tour viendra, j'ai le ferme espoir que d'autres continueront la tâche que je me suis librement donnée, qu'ils feront mieux que je n'ai fait.

C'est ce que je souhaite ardemment, à l'aurore de la trentième année d'existence du "Monde Ouvrier".

GUS. FRANÇO.

Faites corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale, et vous vous maintiendrez en santé.



LA CHIROPRATIQUE ajoutera de la vie à vos années et des années à votre vie.

CHIROPRAATICIEN

Diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis

Tél.: HARbour 7524

MANUFACTURIERS DE HARNAIS

TEL. MA. 1237

HECTOR LAMONTAGNE INC.

Cuir et Fournitures de Cordonnerie et de Sellerie Valises

92, rue Saint-Paul Est

MONTREAL

LAncaster 3286

Meilleurs souhaits

BUCKLEY-BROOKS HAT MFG.

Manufacturers of

MEN'S FINE FUR AND WOOL FELT HATS STRAWS AND PANAMAS

907, rue Bleury

MONTREAL

ED. MICHAUD, Prop.

Des Vacances avec salaire à tous les ouvriers imprimeurs

A la suite de négociations entre les unions ouvrières et les associations patronales du district de Montréal, l'amendement suivant à la convention collective a été adopté. En conséquence, la *Gazette officielle de Québec* publie l'avis qui suit dans le numéro du 25 novembre 1944 :

Il est demandé que l'article XVIII-A suivant soit ajouté audit décret :

"XVIII-A — Vacances payées :

a) Tout salarié a droit à une pleine semaine de vacances avec plein salaire, pourvu qu'il ait complété une année de service ininterrompue pour le même employeur, c'est-à-dire un minimum d'environ 300 jours de travail. Ces vacances sont accordées pour et durant les douze mois qui suivent cette année de service. Un salarié qui n'a pas complété une année de service ininterrompue pour le même employeur n'a pas droit à une pleine semaine de vacances avec plein salaire, ni à aucune partie d'icelle.

b) Lesdites vacances avec salaire seront établies sur la base d'une demi-journée par vingt-cinq jours de travail, compte tenu des absences occasionnées par la maladie ou autorisées pour cause. Ainsi, un salarié qui a travaillé régulièrement durant une année ou plus à la date de l'adoption de la présente clause a droit à une semaine de vacances avec plein salaire durant les douze mois subséquents.

c) Le plein salaire n'est pas accordé pour les vacances non employées; en de tels cas, ces vacances s'accumulent jusqu'à ce que les conditions permettent de les prendre.

d) i. — Si un salarié qui n'a pas été congédié pour cause quitte son emploi, pour des motifs indépendants de sa volonté, à une date où il a à son crédit une période de vacances non employées, il doit recevoir le montant qui lui est dû pour les vacances auxquelles il a droit à la date de son départ.

ii. — Si un salarié quitte son emploi de son propre gré ou s'il est congédié pour cause, à une date où il a à son crédit une période de vacances non employées, il doit recevoir le montant qui lui est dû pour les vacances auxquelles il avait droit à la fin de ses derniers douze mois de service.

e) Les vacances seront prises à la date qui convient le mieux au salarié, entre le 1er mai et le 30 septembre, et en dehors de cette période, sur consentement mutuel de l'employeur et du salarié, mais le droit de fixer définitivement la date des vacances durant ladite période, est réservé exclusivement à l'employeur afin de lui permettre d'assurer le bon fonctionnement de son établissement.

f) L'obligation créée par la présente clause n'entrera en vigueur qu'après le 1er janvier 1945, mais dans la computation de l'année de service ci-haut mentionnée, la période d'emploi précédant la ratification de la présente clause comptera."

Accidents de travail dans les industries

Washington. — Suivant un rapport du ministère du Travail aux Etats-Unis, durant les premiers six mois de 1944, 377,000 ouvriers de l'industrie ont été frappés d'invalidité, ce qui a occasionné une perte d'environ 7,520,000 journées de travail.

Près de 1,500 de ces ouvriers sont morts par suite de leurs blessures, et plus de 1,500 souffriront de quelque incapacité physique pour le reste de leur vie.

Pour aider les syndicats étrangers

La Fédération Américaine du Travail va lever des millions de dollars pour reconstituer les syndicats en Europe. Le vice-président Matthew Woll, annonçant cette nouvelle, a déclaré qu'une campagne sera conduite par le Free Trade Union Committee de la Labour League for Human Rights.

Meilleurs souhaits

Bureaux : MARquette 1386 *

DAOUST, LALONDE & CIE LIMITEE

Fabrique de Chaussures — Tannerie

939 Square Victoria

MONTREAL

Tél. HARbour 4913

STARLET SHOE COMPANY

WILFRID LACASSE, prop.

Children's Shoes Manufacturer

Manufacturier de Chaussures d'Enfants

426 Ste-Hélène

MONTREAL

Tél. FALKirk 1307

LACASSE CHILDREN'S FOOTWEAR

GERARD LACASSE, prop.

Chaussures pour enfants

2019, rue St-Timothée

MONTREAL

Compliments

MONTREAL SHOE STORES

J. B. LEFEBVRE, LIMITEE

Chaussures pour toute la famille

Meilleurs souhaits

R. LABELLE

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES

2042 rue Papineau

MONTREAL

Tél. CL. 2311

A. PILON, prop.

Alex Infant's Soft Soles Lise "OK" Welt

Manufacturier de Chaussures de Bébés et d'Enfants

Baby's and Children's Shoe Manufacturer
FELT SLIPPERS AND SATIN BOOTEES

1441 Avenue de La Salle,

MONTREAL, Qué.

MAISONNEUVE

Meilleurs voeux

R. FOISY

Station Gas Service

1917 Orléans

Tél. FR. 0551

Rés. : 6631 rue Saint-Denis
CA. 3920

PAUL GAUTHIER

Notaire & Commissaire

84 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL

Tél. MA. 8424

Examen de la Vue
Lunettes — Réparations

YO. 4014

Eyes Tested
Glasses Fitted

A. GINGRAS, O.D.
OPTOMETRISTE — SIGHT-SPECIALIST

des ouvriers syndiqués
Visiteur aux écoles

for trade-union workers
Eye Inspector for Schools

4222 Wellington VERDUN coin GALT corner

Falkirk 3571

Salons Mortuaires modernes

ARTHUR LANDRY Enrg.
GEORGES GODIN, seul propriétaire
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Service d'ambulances

518 & 528 rue Rachel Est. MONTREAL

Buanderie-IMPERIAL - Laundry
& EUPLPY CO.

TEINTURIERS — NETTOYEURS • DYERS AND CLEANERS
Excellent service de blanchissage • Superior Laundry Service

Lavage de famille à prix modérés
Family Washing at Popular Prices

Téléphonez FAlkirk 1179 Call FAlkirk 1179
1471, RUE PARTHENAIS 1471 PARTHENAIS STREET

APPROVED BY RELIGIOUS AND MEDICAL AUTHORITIES
Her worries are over for the woman who possesses a

MATERNITY CALENDAR
to know in all security her days of "Fecundity"
and her days of "Sterility".
Sent postpaid on receipt of \$1.00.

119 Mount-Royal West, Montreal 14, P. Q. Tel. LA. 6694

HOPITAL STE-THERESE
NOUVELLE ADMINISTRATION

Maternité Privée Licenciée
Plaçons Bébés
Médecins Spécialistes
Gardes-Malades
Graduées

Private Maternity Hospital
Babies placed and well
taken care of
Maternity Specialists
Graduate Nurses

4824, SAINT-DENIS MONTREAL LAncaster 1022

L. TAMBOS Tél. HA. 7847

RECTOR'S BAR - B - Q
BROILED STEAKS ON CHARCOAL
We deliver Special Large Chickens at Moderate Prices

4903-05 St. Lawrence Blvd. MONTREAL

Tél. MARquette 3858

ROSARIO BEDARD
Spécialité :

DEBOSSAGE — EINTURE — DUCO — DULUX

ATELIER : 4810, rue ST-DOMINIQUE RESIDENCE : 1907, rue GAUTHIER

Tél. HArbour 1513 Rés. DOLLard 5932 SOREL : Tél. 2357

BILODEAU, VENNE & CIE
Comptables-Publics
Vérificateurs

E. McNicoll, C. P. A. 57 Ouest, St-Jacques
Comptable-Conseil Montréal
Chambre 108

Economisez Sucre — Thé — Café
Buvez plus de lait
"La Nourriture la plus Complète"

4141 St-André **J. Joubert** FR. 3121

Montréal-Ecosse en 10 h. et 13 minutes

Les Lancasters TCA du service postal gouvernemental brisent tous les records

L'Office National du Film, dans "Poste Eclair", le plus récent film de la série "En Avant Canada" démontre comment les superbes quadrimoteurs Lancasters, chargés de milliers de livres de marchandise, de courrier ou de voyageurs traversent l'Atlantique en un temps record.

Trois fois par semaine, les bombardiers géants construits au Canada spécialement pour transporter de lourdes cargaisons à une grande vitesse vrombissent dans la voie aérienne qui relie Montréal à l'Ecosse. Chargée de plusieurs tonnes de matériel ils brisent presque à chaque voyage leurs propres records. Mis en service par Trans Canada Air Lines pour le Service transatlantique du gouvernement canadien les bombardiers assurent un service parfait. On ne saurait considérer comme facteur négligeable le travail accompli par ces avions de transport. Il faut reconnaître que de la rapidité dans la livraison du courrier seulement dépend souvent la réussite d'une opération militaire. Ce service postal rapide est un apport précieux pour le soutien du moral de nos troupes outre-mer.

Nouveaux records de vitesse

Le Service de la poste aérienne du TCA détient aujourd'hui tous les records de vitesse dans la livraison du courrier aller et retour par la route aérienne Montréal-Ecosse. Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1944 un Lancaster TCA transportant 6,031 livres de courrier et 2,036 livre de marchandises diverses a couvert la distance de 3,100 milles entre Montréal et l'Ecosse en 10 h. et 13 minutes soit en 1 h. et 1 minute de moins que le précédent record établi aussi d'ailleurs par un Lancaster du même service. Le 17 novembre dernier un Lancaster TCA chargé de 2,996 livres de courrier, de 161 livres de marchandises et transportant six passagers a parcouru la même distance, cette fois cependant de l'Ecosse à Montréal en 1 heure et 56 minutes diminuant d'une heure et demie le record précédemment établi pour ce trajet.

C'est en juillet 1943 qu'a commencé ce service postal.

Aujourd'hui on compte par millions, les lettres transportées par la voie des airs. Du mois de janvier au mois d'octobre 1944 19,322,910 lettres et 2,963,979 aéroglyphes ont été livrées aux membres de nos forces armées outre-mer par la voie des airs.

De par sa situation géographique le Canada sert de carrefour aux routes aériennes du monde, aussi préconise-t-on pour l'avenir le rôle important que jouera le Canada dans le domaine de l'aviation.

Des femmes font marcher une usine australienne

Melbourne. — Une usine de mécanique de Melbourne, entièrement dirigée et exploitée par des femmes, est entrée dans sa quatrième année de fonctionnement. Ses fabrications comprennent des supports de mitrailleuses Bren et des supports de télescopes d'artillerie.

Les ouvrières de cette usine ont de 25 à 40 ans. Toutes sont d'excellentes mécaniciennes, aptes à tous les travaux d'entretien et de réparation. La plupart n'avaient jamais travaillé hors de chez elles avant d'entrer dans cette usine.

Les Soviétiques s'intéressent aux nouvelles de l'étranger

Le journal "Trud", organe du Conseil central des syndicats de l'Union soviétique a inauguré une rubrique consacrée aux nouvelles du mouvement ouvrier à l'étranger. Cette innovation tend à combler la curiosité des syndiqués soviétiques qui posent des questions sur la vie des ouvriers dans les pays alliés, l'organisation des syndicats, l'effort de guerre des femmes, les progrès de la technique industrielle et de la production de guerre.

Tél.: CR. 4286

Meilleurs souhaits

SALOPETTES CANADIENNES Enr'g.
R. DUBOIS, Prop.

Canadian Overalls Reg'd.

6651, des Ecores MONTREAL

TEL. OFFICE : WE. 1838 Warehouse : Wellington 0382

Meilleurs souhaits

RALPH DI FIORE
Proprietor : THE STEADFAST SHOE

4707 St. James Street MONTREAL

Tél. DUpont 5548

Meilleurs souhaits

Salon privé — Accommodations pour groupes
Table d'hôte

Chez EMILE Café

Direction :
11801 Norwood Avenue YVON ROBERT, Président
(Ahuntsic) Montréal MAURICE ROBERT, Vice-Prés.
ARMAND ROBERT, Sec.-gérant

Tél. MARquette 2662

ROY & CIE, Limitée
Manufacturiers de

Chapeaux d'enfants et fournitures de tous genres
pour chapeaux de dames

609, ouest rue Notre-Dame MONTREAL

Meilleurs souhaits

BEAUREGARD & BOCK
AVOCATS

Hon. ELIE BEAUREGARD, C.R. Chambre 1110
Membre du Sénat
GERMAIN BOCK, B.A. Tél. Harbour 4139

Edifice Aldred, 507 Place d'Armes MONTREAL

Tél. AM. 5233

Meilleurs souhaits

C.-M. LESAGE & FILS
MANUFACTURIERS DE CAPSULES
POUR BOUTEILLES A LAIT

3140, rue DeLanaudière MONTREAL

Meilleurs souhaits

DAVID, PERRIER, BROSSARD
DEMERS et BERTRAND
AVOCATS

Phone PL. 0746 A. MALO

SHELL SERVICE STATION
Shellubrication with Moto-Sway
Shell Gasoline and Motor Oils

Mount Royal and St. Urbain, MONTREAL, QUE.

Peace and Goodwill

Within and Without the Nation. — What It Means To All Men and Women Who Seek to Conform To the Injunction "Love Thy Neighbour As Thyself."

By BERNARD ROSE, K.C.

We as humans are presumed to be endowed with an intelligence distinct from and superior to that of other forms of life. We, particularly men, regard ourselves as "The Lords of Creation." We may be entitled to be thus addressed, but unfortunately our lordship leads to the most devastating destruction.

We are now in the midst and agony of one of the most terrible of all wars of which we have knowledge. Millions of men are engaged in mutual destruction, using weapons and equipment designed by the ablest brains within the countries that are taking part in this war. It seems both singular and tragic that as we progress in one direction by saving life, we retrogress in the other by destroying it. One would think that men who possess intelligence would realize the terrible cost to mankind and the world's nations in the mass destruction of what could, if properly used, so materially contribute to making the lives of millions a happy one. Apparently the world's philosophies and religions have not yet secured that influence over men's minds that would arouse in them an intense determination to do everything possible to prevent the recurrence of the periodical wars that wipe out the best of the nations' youth, thus depriving the nations of their enthusiasm, ability, and readiness to serve their countries.

At one time, education which is supposed to enlighten and make for tolerance, was the privilege of the fortunate few. Within the past century, educational facilities have been made progressively available to an ever increasing number of the common people. Nations that regard themselves as civilized and democratic endeavour to provide the agencies that enable even the humblest child to secure sufficient of an education enabling him to read and write. Even without a secondary or an university education, the person who can read and write has at his service the masterpieces of the world, and the greatest minds along intellectual and imaginative lines. What the philosophers of every age have said is contained in books, pamphlets, and other forms of the written word, access to which is open to all seekers of knowledge and information. The boys or girls whose parents could not afford to give them a high school education can still read what was enunciated by the Oriental and Greek philosophers and teachers as well as the jurists of Ancient Rome. No complaint can therefore be made that one cannot slake his thirst at the fountain of knowledge.

There may be differences of opinion as to "what knowledge is most worth"; there should be general agreement that, that knowledge is most worth which contributes to human well-being.

It must be admitted, that we have made tremendous advances along social and economic lines. In countries with a responsible form of government, even the humblest citizen can share in the work of government by electing or defeating the men or parties that aspire to form the government. It is through governments that reforms along political, social, and economic lines are obtained. It is the people represented by government that deals with other nations through the appointment of ambassadors, consuls, and trade agents. The workers have developed the international form of trade union making possible conferences between the workers of different nations, who, notwithstanding difference of language, can nevertheless agree upon principles, the application of which will have the effect of advancing the economic interests of all workers.

Education when controlled by a dictator or a group can be used as a means to not only regiment the people but impose upon their fears, stimulate their ambitions, intensify their envy, and create a belligerent type of mind. It is dictators and groups of this kind who are directly responsible for nullifying the sublime teachings of the men who were not afraid of martyrdom in preaching a Gospel making for national peace and international goodwill. The present conflict was caused by groups that diabolically opposed every attempt to bring about a better understanding between nations. By securing control of the agencies of education and publicity, they completely dominated the mind and thinking of millions and sowed the seeds the development of which brought about the awful war that is now taking place. One at times almost despairs of humanity when he thinks of what havoc this carnage has caused and is causing, and the cost in human labor and skill that is incorporated in the weapons of destruction. One is inclined to ask what purpose is served by the teachings of the several religions when men are still unaffected in their conduct by the forbearance, tolerance, and goodwill they seek to inspire. Whether a Power, that men cannot yet understand, is responsible for the catastrophes that have overtaken mankind, it is beyond the human mind to fathom. But we can at least say, that if men and women of goodwill within the nation get together and pledge themselves to fight the forces of reaction, intolerance, and all that makes for misunderstanding and dislike, that peace within the nation can be maintained and the beginning of a better world attempted. That in spite of everything that is gross, men and women are imbued with the highest of motives and noble conception is strikingly borne out by the willingness and heroism of the men and women within the democracies, who, at the very beginning of life are ready, and in their millions have made the supreme sacrifice.

Goodwill must first be practiced within our own little community. When it exists in such community, it can then extend

beyond its borders, and as its influence becomes ever larger will it eventually control the nation. We must label as traitors to democracy and all that is best in civilization and Christianity, the men and women who deliberately for personal or group motives, foment discord by word or pen, of difference of language, race, or faith. Men of this type must be ostracized even though they may have had the higher education that has created within them a feeling of superiority over their less fortunate fellowmen.

I think it can be said in all truth, that education in itself is not a means to make men tolerant or lovers of justice and ready to battle on behalf of causes that make for human betterment. Education is a two edged sword. This was never more terrifically demonstrated than it has been in the case of Germany, Italy, and Japan. The minds of the youths of these countries were fashioned to fit in with the plans of conquest formulated by the leaders of the ruling groups.

The men in control of the resources of the Axis nations brutally stifled every attempt at any expression of opinion. Their dupes and willing supporters were only allowed to read and see what it pleased the dictators and their associates to give or show the people. Hence, there was not the slightest possibility of anything approaching goodwill on the part of the different classes and races within the Axis nations being accepted as a rule of life or exercised when dealing with other nations.

It is possible, that the beginning of a world-wide campaign in favor of peace and goodwill throughout the world may be organized when the war ends. This possibility can only follow the complete extinction of everything that savours of Nazism or Fascism, be it within the Axis nations or in the provinces that make up the Canadian Confederation. It may seem a contradiction to speak of goodwill and at the same time advocate the physical extinction of Nazis, but it is not necessarily so in view of the obligation to first eradicate the evil roots of the systems and teachings, that are directly responsible for the frightful holocaust of which millions have and will still be the victims.

The Germans were regarded as a religious people; the nation was divided into those who are Lutherans and others professing another form of the Christian faith; yet, one and the other were Germans before they were Christians. As Germans they had not the slightest compunction in murdering, torturing, starving, robbing, and cremating millions of their victims. They profited very little from the teachings of the Noble Founder of the faith which, were they accepted as taught, would ere long this have brought about a reign of peace and goodwill on earth. If men and women were taught to be true to their better natures, and as they arise each day, say to themselves that they will in the measure of their ability and influence spread goodwill and indignantly repudiate anything said or done likely to arouse enmity, antagonism, or dislike, because of racial, religious, or other differences, they would be conforming to the principle of not only the One we refer to as the Prince of Peace, but all that is best in the teachings of the men, who in past ages and centuries, had a vision of a world that would be one in which all human beings would dwell not only in amity, but as men and women should who are endowed with an intelligence that has and can erect the most stupendous and magnificent monuments to the brilliance of man's ingenuity and constructiveness.

The great democracies have leaders whose whole lives are examples of readiness to serve, and in this group, we can properly and justly include one of the greatest of Canadians, our own Prime Minister, William Lyon Mackenzie King, who has devoted his life to the preaching and practising of the advantages of national unity, tolerance, and international goodwill.

Dutch Labor Groups Plan Postwar Co-operation

The three leading trade union federations of the Netherlands have decided upon a policy of close co-operation, so that the workers of Holland will have one unified body to represent them during the post-war reconstruction period, according to a story in the *Netherlands News Digest*. The three organizations are the Netherlands Federation of Trade Unions, the Catholic Worker's Federation and the Christian Trade Federation.

In the liberated city of Tilburg a publication called *Resurrection* has already appeared, edited by a board representing the three federations, the *Digest* reports. In its first issue is calls for unity among the three workers' groups, without sacrifice of their identities. The publication reports that labor leaders forecast the formation of joint unions acting for special trade branches, as well as councils of consultation among the local organizations.

The three Dutch federations have praised the Netherlands government for its action in restoring to the liberated areas of the country the social insurance regulations abolished by the Germans, the *Digest* adds.

W. Craig Pass Away

It is with regret that we heard of the death of Mr. W. Craig, president of Division No. 4, Railway Employees Department, A.F. of L., who passed away on December 28, at 5 a.m., at the age of 61 years.

From his birth place, Aberdeen, Scotland, being born in 1883, he came to Canada in 1904.

Upon his arrival, Mr. Craig, started to work for the various railroads of the country and was actively concerned with the labor movement. For many years he was chairman of the Longue Point shop committee. He became, in 1932, representative of District No. 2, C.N.R. Central Region of the Machinists. In 1940, he replaced Mr. R. J. Tallon to the presidency of Division No. 4 and was successfully reelected at the Winnipeg convention held last September.

In deep sorrow, beside his wife, Mrs. W. Craig, (born Elizabeth Meier), he leaves his daughters Bessy, Ida, Marguerite and Audree, and his two sons William Jr. and Allan.

The funeral will take place on Saturday, December 30th, at 2 P.M., from Clarke's Funeral Parlors, 5757 Monkland Avenue, N.D.G.

The Labor World wish to convey the family their deepest expression of sympathies on their sad bereavement.

Three New Officers Named by Machinists

Washington, D. C. — Three changes in the official family of the International Association of Machinists highlighted a special meeting of the Machinists' executive Council held in Washington. The council unanimously confirmed the three appointments made by President Harvey W. Brown.

Vice President Eric Peterson was named secretary-treasurer to succeed the late Emmett C. Davison, who died three weeks ago after serving in the position for 27 years.

Samuel L. Newman, one of the union's two temporary additional wartime vice presidents, fills Peterson's vacancy as a regular vice president, and A. J. Hayes, Machinists' grand lodge representative at Milwaukee, was elevated to Newman's former position.

You can seldom judge a man by his manner towards his superiors. His manner towards his inferiors is far more revealing.

THE ONLY INDEPENDENT LARGE BAKERS IN MONTREAL.
HOUSE - OF - LORDS
CAKES and BREAD

JAMES-F. WILLIAMS-S.
STRACHAN • BROTHERS
LIMITED

Montreal's Oldest Bread Family

Phones DO. 2428 *

5361 - 87 RIVARD ST.

CHerrier 8966

STADIUM TIRE SERVICE

ALF. TURCOTTE, Prop

Tire Resole — Pneus Ressemelés

Ouvrage Garanti — Guaranteed Work

1871 Delorimier

MONTREAL

J. REMI DESLAURIERS

Successor de B. Valiquette

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SALON MORTUAIRE

MODERNE

BYwater 2242

232, RUE PRINCIPALE

Ville St-Laurent

PALACE
THEATRE

MONTY WOOLLEY
JUNE HAVER in
IRISH EYES ARE SMILING
In TECHNICOLOR
with DICK HAYMES
ANTHONY QUINN

CAPITOL
THEATRE

MARIA MONTEZ
JACK OAKIE in
BOWERY TO BROADWAY
Added Feature
"MURDER IN THE BLUE ROOM"

PRINCESS
THEATRE

JOAN DAVIS in
KANSAS CITY KITTY
with BOB CROSBY
Added Feature
"Ever Since Venus"

LOEW'S
THEATRE

JOAN FONTAINE
ARTURO de CORDOVA in
FRENCHMAN'S CREEK
In TECHNICOLOR

MONARCH GAS RANGES
Made by
Canadians
for
Canadian Homes

Un Choix...

Notre choix de Bagues et Jons pour futurs mariés est d'une extrême élégance. Notre assortiment est considérable et très au point.



à partir de
\$15.00 à \$500.00

ALBERT Goupil
BIJOUTIER-DIAMANTAIRE

2011 Mt-Royal E. CH. 3337

New Year's Message, 1945

By PERCY R. BENGOUGH, President,
The Trades and Labor Congress of Canada

It is customary at this time for The Trades and Labor Congress of Canada to extend, through the medium of the President of the Congress, New Year's Greetings to the citizens of Canada. On behalf of the many thousands of Canadian workers that I have the honour to represent I extend to all, our sincere good wishes for happiness and the hope that 1945 will bring the establishment of peace and a brighter and better world in which all people can enjoy the worthwhile things of life. Under existing circumstances, we cannot extend such good wishes and hopes without asking ourselves what we are doing to implement such desires. Wishing without action will not bring the conditions desired.

To those in many homes that are saddened by the loss of dear ones we extend our deepest sympathy — we cannot, and must not forget the many young men and women who have given their lives on the battle fronts of this world war, fighting our fight, in order that we can continue our lives as free men and women. To them we owe a great debt, we must never again forget such obligations. We must determine to do all in our power to see that these sacrifices and expended efforts have not been in vain. The most important task still before us is to win the war — it is a long way from being won yet, and the situation on the Western Front clearly demonstrates the grave danger and need for greater efforts.

Grievous and heavy losses have been suffered by those on our side, and the civilian population of Britain is still subjected to fearful forms of bombing. It must be a fair question for us in Canada to ask ourselves: What are we doing about it? At the recent Toronto Convention of The Trades and Labor Congress of Canada, over 700 representative Canadians went on record unanimously adopting the policy of "No strikes or stoppages of production in wartime." These delegates were from all sections of our great Dominion. They were all in accord, — "no ifs or buts." This resolution must become a determination and all Canadians, governments, employers and workers must not falter in keeping this need continually in mind. Differences and disputes arise but saving lives is more important now than "saving faces." No one can think that stoppages of production can in any way advance our war effort. It is apparent to all that such action must hinder. To hinder is to delay and prolong the day of Victory. Delays in production can be terribly costly both in increasing the casualty lists of those fighting our battles and in giving more time to an ingenious and desperate enemy to devise and use more devilish war machines capable of inflicting greater death and destruction on those in the Allied war services and the civilian populations brought within their range.

Doing first things first our immediate objective is "all possible in winning the war" in the shortest possible time. When peace is declared we must be prepared to devote the same ingenuity for constructive purposes as we have been compelled to use for destructive purposes. We must plan, organize and work for the establishment of a lasting peace, and for a democracy in which all people can live in a world rid of fear, a world in which all able to work can have full employment with a standard of living allowing comfortable homes and happy lives, with efficient treatment for sickness, and full protection for the aged. In this streamlined age and scientific world these things are possible and easy of accomplishment. Organized Labor's objectives are, early Victory, world peace and full and complete lives for all people. With such thoughts in mind we extend to all our best wishes and our best work for Victory and the coming year.

Workers Urged to World That Works

Labor Mayor Fights 'Me-First Spirit' as Bar to Post-War Progress

London, England (by Cable) — Declaring war "against the me-first spirit everywhere", Fred Welch, newly-elected Labor Mayor of East Ham, one of Britain's worst blitzed areas, in his inaugural speech here called upon workers of bomb-battered London "to speak to the world in this year of victory!"

"The working man can build the world that works", he said, pointing out that the ordinary folk who have gone through the terrors of the blitz and the buzz-bombs are also front-line war heroes "They kept the wheels of industry turning. They sent out their young men and women to win the battle for freedom. Now in this coming year we have the opportunity to give the ideas and spirit to remake the world," he stated.

Job For Every Man
Mayor Welch, who in 1938 took part in launching from East London the world-wide program of Moral Re-Armament, emphasized that this unconquerable fighting spirit that

helped the British people beat the Nazi blitz, will be as urgently needed to solve difficult post-war problems. "What are we going to offer the boys as they come home?" he continued. "We shall see every man has a job to do, that the fear of unemployment won't darken their lives. But above all, we must show them the great part they can play in reconstruction. The future will be what we and they together make it."

"High on our list of priorities must come the housing of the people. We must build houses worthy of the part our people have played in the war and are going to play in the peace. The houses of this country, especially this city, bear the scars of war. But as we build new houses, we must also build the qualities that make a home. A blast of selfishness can destroy a home as thoroughly as bombs. It will take a spirit of giving, unity, and honesty, and then we shall have what everybody wants — houses with homes inside of them.

"We fight now not only to beat the Nazis", declared Mayor Welch. "Another victory must be won before we can be secure. We can all fight against the me-first spirit everywhere, and fight for the give spirit in home, shop, factory and office. Together we can build in our city the pattern of a world that works."

The Royal Bank of Canada Figures At New High

Total assets reach record level of \$1,790,000,000... Substantial increase in deposits... Loans moderately higher... Liquid position strong... Profits improved.

Annual Financial Statement of The Royal Bank of Canada for the year ending November 30, 1944, reflects continued progress in all principal departments of the bank's business, with total assets and deposits at record levels and profits moderately higher.

Total assets, shown at \$1,790,251,302 are the highest in the history of the bank and compare with \$1,509,097,571 on November 30, 1943. Total deposits have increased and are now at the record figure of \$1,676,884,696, representing an increase for the year of nearly \$277,000,000. Deposits by the public are substantially higher at \$1,400,096,883, an increase for the year of nearly \$250,000,000. Indicative of the scale of private saving is the substantial increase in deposits by the public bearing interest, which now stand at the impressive total of \$592,851,469.

Current Loans of \$351,652,376 are slightly higher than a year ago. Call Loans are also higher. Current Loans in Canada are shown at \$261,024,287 as compared with \$277,921,237 on November 30, 1943. The easy financial position of otherwise active borrowers due to rapid turnover and prompt settlement of account under prevailing conditions has had the continued effect of reducing the normal demand for bank accommodation in Canada. The decrease in Current Loans in Canada, however, is more than offset by an increase of over \$23,000,000 in Current Loans outside of Canada, which total \$79,117,470.

The liquid position of the bank is, as usual, very strong, with quickly realizable assets equal to 81.62% of the bank's liabilities to the public. A marked increase is again revealed in the bank's liquid assets which now total \$1,377,849,205. These include Dominion and Provincial Securities amounting to \$810,032,435, as compared to \$641,898,620 a year ago. The bulk of this increase is in Dominion Government Short-term Securities.

Cash on hand, deposits with the Bank of Canada, other cash items and bank balances have also increased and now total \$377,752,788. After providing for Dominion Government taxes amounting to \$2,127,214 and reserves for bad and doubtful debts, profits for the year amounted to \$3,812,184, an increase over the profits for the previous year of \$385,895. Out of these profits \$2,100,000 were paid, \$880,000 appropriated for the Pension Fund Society, and \$400,000

set aside for Bank Premises. The sum of \$432,184 was carried forward to the balance of Profit and Loss Account, which now stands at \$4,247,671.

The Annual General Meeting of the shareholders will be held at the Head Office of the bank on January 11th at 11 A.M.

Profit and Loss figures compare with those for the previous year as follows:

	YEAR ENDED NOVEMBER 30th	
	1944	1943
Profits	\$ 3,812,184	\$ 3,426,289
Dividends	2,100,000	2,100,000
Pension Fund	1,712,181	1,323,289
Bank Premises	880,000	370,000
	400,000	400,000
Previous Balance	432,184	559,289
	3,815,487	3,259,198
	4,247,671	3,815,487

*after providing \$2,127,214.86 for taxes (\$1,966,357.55 paid in 1943) and after making appropriations to contingency Reserves out of which Reserves provision for all Bad and Doubtful Debts has been made.

	LIABILITIES	
	1944	1943
Capital Stock	\$ 35,000,000	\$ 35,000,000
Reserve Fund	20,000,000	20,000,000
P. & L. Balance	4,247,671	3,815,488
Dividends	575,576	573,391
Deposits	1,653,898,176	1,380,799,152
Due to Banks	23,186,520	19,122,016
Notes in Circulation	9,580,372	12,851,318
Letters of Credit	42,347,097	35,135,037
Other Liabilities	1,616,390	1,831,100
	1,790,251,802	1,509,097,571

	ASSETS	
	1944	1943
Notes and Dep. Bank of Canada	\$ 141,631,399	\$ 121,801,506
Other Cash and Bank Bal.	100,861,190	147,586,519
Notes and Cheques other Banks	75,290,199	53,837,933
Dom. & Prov. Gov't Secs. United States and British Gov't Secs.	810,632,435	641,898,620
Municipal and other secs.	74,092,176	50,721,946
Call Loans	56,865,732	42,164,676
Loans Canada	44,596,076	46,692,206
Loans to Prov. Gov't	261,690,451	278,715,906
Loans to cities towns, mun. and school districts	2,169,729	2,479,528
Loans Foreign Bank Prom. and Real Estate	8,815,745	13,472,817
Letters of Credit	79,117,470	55,225,771
Others Assets	13,763,005	14,711,096
	42,347,097	35,135,037
	4,610,118	4,654,308
	1,790,251,802	1,509,097,571

Industry Is Not Responsible For Jobs

The current issue of the National City Bank Bulletin reaches the conclusion that industry cannot possibly provide jobs for everybody willing and able to work. The reason it gives is that less than one-fourth of the gainfully employed population was engaged in industry before the war. More than forty percent were employed in agriculture, forestry, fishing, government, and other services—all occupations outside the broad category known as industry.

How can industry determine how many workers are prepared to take domestic service, an occupation which accounted for 2,237,000 of the employed in 1940? the bulletin argues. How can it influence developments in agriculture, in foreign trade, in the training, composition and location of the working force?

The National City Bank is absolutely correct in what it says about industry's ability to provide full employment. It is true that industry cannot be held responsible for full employment.

This is an important point, and one which should be driven home for industrial leaders are constantly telling the public that industry can assure employment for the whole people—a promise which is definitely misleading.

But if industry cannot secure full employment, what other agency can? Obviously only the govern-

ment has the necessary information and sufficient power to create jobs, whenever and for whatever reasons there are not enough jobs available.

Wage Bottom Of 65 Cents Asked

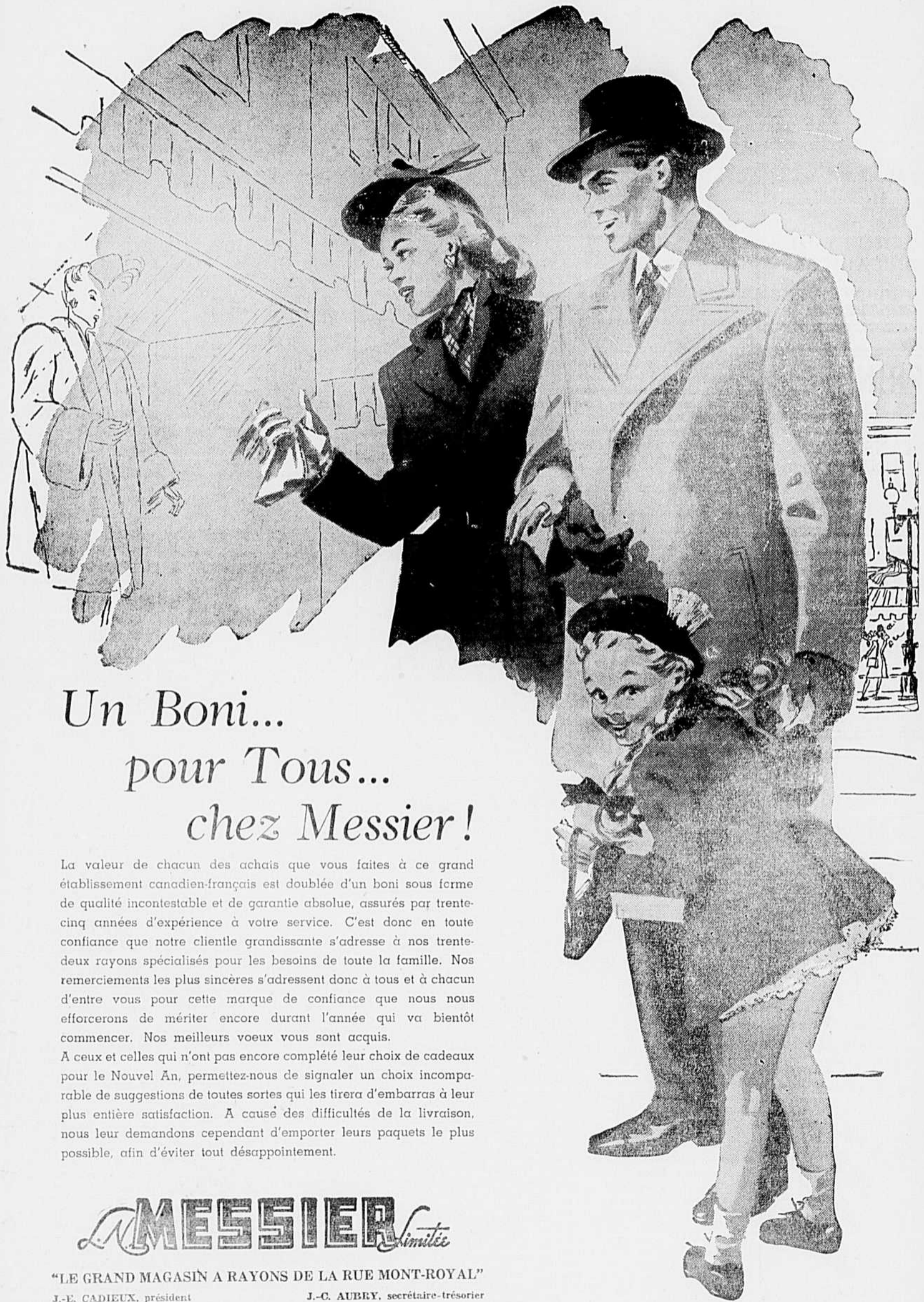
Washington, D. C. — The annual National Labor Conference adopted a resolution unanimously recommending that "all states move as rapidly as possible to extend the benefits of legal minimum wage rates of not less than 65 cents an hour to all workers."

The committee on state regulation of wages, hours and home work proposed that an effective minimum wage law should establish a basic minimum for women and minors and that no man should be paid less than the minimum.

It also recommended that provision for raising the statutory minimum upon recommendation of industry wage boards representing the employers, the workers and the public be approved. Both proposals also were adopted unanimously.

In a section on equal pay for men and women, the conference recognized that during the transition from war to peace employment opportunities would decrease, resulting in greater competition for jobs.

If human character does not keep pace with the advance of science, we are just building faster cars for reckless drivers.



Un Boni...
pour Tous...
chez Messier!

La valeur de chacun des achats que vous faites à ce grand établissement canadien-français est doublée d'un boni sous forme de qualité incontestable et de garantie absolue, assurés par trente-cinq années d'expérience à votre service. C'est donc en toute confiance que notre clientèle grandissante s'adresse à nos trente-deux rayons spécialisés pour les besoins de toute la famille. Nos remerciements les plus sincères s'adressent donc à tous et à chacun d'entre vous pour cette marque de confiance que nous nous efforcerons de mériter encore durant l'année qui va bientôt commencer. Nos meilleurs vœux vous sont acquis.

A ceux et celles qui n'ont pas encore complété leur choix de cadeaux pour le Nouvel An, permettez-nous de signaler un choix incomparable de suggestions de toutes sortes qui les tirera d'embaras à leur plus entière satisfaction. A cause des difficultés de la livraison, nous leur demandons cependant d'emporter leurs paquets le plus possible, afin d'éviter tout désappointement.

MESSIER *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président

J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier